Étude évaluative des pratiques pédagogiques des enseignants stagiaires à N'Djamena

FARSIA KORME NEMSOU
Enseignant-chercheur à l'Université de N'Djaména/Tchad
Tél : +235 66 27 27 48
farsiakorme@yahoo.com
/
Esaïe YALLAH WAÏDOU
Enseignant-chercheur à l'Université de N'Djaména/Tchad
Tél : +235 66 45 60 38
esaiewaidou@yahoo.fr
/
NGUEABAYE ADOUMNGAR
Assistant à l'Université de N'Djaména/Tchad
Tél : +235 66 51 35 00/ 93 51 35 00
ngueabayeadoumngar@gmail.com

RASS. Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 5, No 5 (Novembre 2025)

Résumé

Le présent article vise à évaluer les compétences des stagiaires exerçant des pratiques pédagogiques dans les classes de 6ème, 5ème et 4ème au Lycée-Collège Evangélique de N'Djamena /Tchad. Ainsi, 11 stagiaires sont observés durant six semaines. Les principaux résultats obtenus révèlent que les enseignants stagiaires ont des difficultés à mettre en œuvre les compétences suivantes : le questionnement et l'exploitation des erreurs des élèves, l'adaptation des vocabulaires disciplinaires au niveau des élèves et la maîtrise des contenus enseignés. L'acquisition de ces compétences pendant le stage nécessite du temps.

Mots clés : Evaluation, pratiques pédagogiques, enseignant stagiaire et N'Djamena

An Evaluative Study of the Teaching Practices of Trainee Teachers in N'Djamena

Abstract

This article aims to assess the skills of trainee teachers practicing pedagogical activities in 6th, 7th, and 8th grade classes at the Evangelical Secondary School of N'Djamena, Chad. Eleven trainees were observed over a six-week period. The main results show that the trainee teachers have difficulties implementing the following skills: questioning and using students' errors, adapting disciplinary vocabulary to students' levels, and mastering the content being taught. Acquiring these skills during the internship requires time.

Key words: Evaluation, teaching practices, trainee teacher, N'Djamena

Introduction

Dans la mission de formation en enseignement, le Centre Evangélique de Formation des enseignants (CEFE) dispose dans ses programmes d'étude le volet stage. Celui-ci constitue la dernière étape du parcours des étudiants, c'est-à-dire la troisième année. Il représente le passage du statut d'étudiant au statut d'enseignant stagiaire ou enseignant exerçant la profession. A ce titre, le stage est un maillot essentiel de la formation professionnelle et mérite qu'on lui consacre un sujet de recherche. Il a une double importance, d'abord pour le futur enseignant de se confronter à la réalité du travail et ensuite pour le formateur de repérer les lacunes du formé.

En outre, les filières de formation professionnelle, après le baccalauréat, demandent aux étudiants une période de stage en entreprise, en enseignement, dans l'optique de la préprofessionnalisation. Ainsi, qu'est-ce que le stage ? Certains auteurs le classe comme « un dispositif d'évaluation » (I. Laborde-Milaa, 1999 p. 4). Mais, L. Villeneuve (1994, p.19) définit le stage comme :

> Le stage est une période de formation pratique qui s'insère dans le cours d'un programme d'études et qui s'effectue dans un milieu de travail préalablement choisi. C'est une expérience d'apprentissage supervisé visant l'acquisition des connaissances, habiletés et attitudes nécessaires à l'exercice d'une profession.

Dans le déroulement régulier des cours au Centre Evangélique de Formation des Enseignants (CEFE), on note des enseignements théoriques et pratiques, à l'exemple du micro-enseignement, de la gestion des classes, de l'administration scolaire, la pédagogie générale, la linguistique générale, la planification de l'enseignement, la pratique de l'évaluation, Pédagogie et didactique, etc. Le bilan de tout cela prépare l'étudiant à lier la théorie et la pratique de la fonction enseignante. Ainsi, L. Brossard (1996, p. 13) montre un aspect essentiel de la formation professionnelle dans le secondaire, celle-ci « est un véritable milieu de vie où les élèves reçoivent des services d'aide à l'apprentissage, d'encadrement et d'animation ». Le stage, contrairement au micro-enseignement, se déroule dans une classe réelle où les priorités des élèves et celles de l'enseignant, les tâches et les méthodes à exécuter changent au regard des situations présentes. Il est à noter que les élèves passifs et peu motivés, s'intéressent peu aux activités d'apprentissages (CONFEMEN, Conférence des ministres de l'éducation des pays ayant le français en partage, 1995). Ce qui veut dire que les élèves actifs sont ceux qui participent au déroulement de la leçon et donnent leurs points de vue, mauvais ou bons. Néanmoins, il est nécessaire de déterminer la nature de la participation, par exemple,

celle de répondre ou poser des questions, corriger les erreurs, prendre position sur le débat en cours, etc.

En effet, la relation s'établit réellement entre l'enseignant et l'élève, lorsque l'enseignant « reconnaît les enfants pour ce qu'ils sont, les invite à manifester ce qu'ils sont, les soutient dans leurs efforts pour atteindre ce qu'ils sont » (J. Caron, 1994 : 102). Suivant cette perspective, la reconnaissance de la personnalité de l'élève et celle de son effort dans l'apprentissage sont importantes. Dans cet article, le stage comprend le stagiaire, le professeur d'accueil et titulaire de la classe au lycée, le superviseur responsable du stage et enseignant au CEFE. En outre, le stage est divisé en trois phases pour un ensemble de six semaines : phase d'observation et de découverte, de semi-responsabilité, de responsabilité.

La phase d'observation et de découverte dure deux semaines franches programmées dans le dernier semestre pour les étudiants de Licence III du CEFE. Il commence par la rencontre préliminaire regroupant étudiants-stagiaires, professeurs d'accueil et encadreurs ou superviseurs. Pour les étudiants-stagiaires, cette rencontre permet d'avoir des conseils utiles et des objectifs pour la réalisation du premier stage, à savoir : observer des situations professionnelles liées à l'enseignement, comprendre le fonctionnement de la classe et de l'administration de l'établissement, collecter des informations nécessaires sur le milieu d'exercice du métier et les analyser seul ou avec les autres partenaires intervenant dans l'établissement d'accueil. En plus, ils reçoivent l'emploi du temps du professeur d'accueil et d'autres documents pédagogiques servant à découvrir l'environnement éducatif dans tous ses aspects. J.M. Dekele et X. Roegier (1993) considèrent le stage comme un apprentissage par imprégnation par lequel le stagiaire découvre les pratiques professionnelles sur le terrain. Cette phase d'observation fait l'objet d'évaluation formative. Chaque enseignant-stagiaire, après une séance d'enseignement auquel il a participé, va échanger avec l'enseignant sur ce qu'il a observé en bien ou en mal.

Selon le Ministère de l'Education de Tunisie (2022, p.43) par ce processus d'observation et de découverte, le stagiaire va « comprendre le milieu professionnel et les situations d'enseignement-apprentissage, la pratique de l'enseignant et les apprentissages des élèves, pour lesquels il devra progressivement construire des compétences ». Ce type de stage peut se dérouler avec ou sans guide d'observation du milieu scolaire.

La phase de semi-responsabilité dure également deux semaines et correspond à l'initiation à la pratique. Elle se déroule pour certaines écoles professionnelles après la première phase, pour d'autres plusieurs mois après. Le Centre Evangélique de Formation des

Enseignants (CEFE) exécute la phase de semi-responsabilité directement après la phase d'observation. Ce deuxième stage a pour objectif de permettre au stagiaire de s'initier à l'exercice de la classe, en exécutant partiellement certaines activités d'enseignement-apprentissage sous le contrôle du professeur d'accueil et du professeur accompagnateur. Ces activités limitées concernent la résolution des exercices avec les élèves, la correction de devoir, le remplacement ponctuel de l'enseignant titulaire de la classe. Elle permet ainsi au stagiaire de tester les connaissances théoriques reçues avec les réalités pratiques.

La Phase de responsabilité se déroule après l'exécution de stage d'observation et de semi-responsabilité. Elle est celle de l'intervention pédagogique entière du stagiaire à exécuter les diverses fonctions de l'enseignant dans la classe. F. Castineaud (1995, p. 19) parle de tenir le difficile pari :

> « d'intervenir dans le travail personnel d'élèves en difficulté… de contribuer à lutter contre les déterminismes sociaux sans démagogie… de viser des objectifs de réussite scolaire en les faisant passer par le quotidien arrachement à l'attribution externe ».

Cette phase est suivie par une période d'échanges entre le prof d'accueil, le superviseur du stage et le stagiaire ou les autres stagiaires. Les échanges permettent d'évaluer les compétences de chaque stagiaire par rapport aux objectifs assignés au cours ou au stage. J. Figel (2007, p.5) définit les compétences comme un « ensemble de connaissances, d'aptitudes et d'attitudes appropriées au contexte ». L'évaluation de ces compétences énumérées et pratiquées se déroule à deux niveaux. Le niveau formatif se déroule après chaque prestation du stagiaire en semi-responsabilité ou en responsabilité dans la classe. Cette période réunit autour du prestataire, le professeur d'accueil, l'encadreur et les autres stagiaires pour des échanges et surtout pour vérifier après la prestation, ce qui a été effectivement mis en pratique. Ainsi, J.-C. Bipoupout et al. (2008, p. 193) disent que cette évaluation porte soit sur les « effets de la formation, si on s'intéresse à ce qui est mis en œuvre tout de suite après la formation, soit sur l'impact de celle-ci, si on s'intéresse à ce qu'il en reste après un certain temps ». Les deux effets sont souvent considérés dans cette évaluation externe à la formation, sous forme de rétroaction. Enfin, le niveau sommatif se fait à la fin de stage. Il constitue la synthèse des différentes compétences en précisant les points forts et les points à améliorer qui sont affectées de notes chiffrées accordées par le professeur d'accueil et l'encadreur.

Pour C. Gendron et D. Renaud (1996, p.25), « la réussite scolaire de l'élève est souvent lié à l'expérience de l'enseignant. Celui-ci doit en effet être capable de créer avec les moyens dont il dispose un climat d'apprentissage qui suscite la motivation ». Selon ces

auteurs c'est un défi à relever par les enseignants de la formation professionnelle que ceux de la formation générale.

Ainsi, la présente étude a pour objectif d'évaluer les compétences des stagiaires exerçant les pratiques pédagogiques dans les classes de 6ème, 5ème et 4ème au Lycée-Collège Evangélique de N'Djamena. Après la méthodologie qui présente les outils de collecte des données et la population de l'étude, l'analyse et l'interprétation des résultats sont complétées par la discussion et la conclusion.

1. Méthodologie

Cette étude fait appel à la méthode quantitative. A cet effet, une grille d'observation a été élaborée et servant à évaluer les actes d'enseignement déroulé par les enseignants stagiaires. La grille d'observation est ainsi l'outil de collecte des données. Les techniques d'analyse des données sont d'ordre descriptif et statistique avec le logiciel Excel. Sur 45 enseignants stagiaires formés au Centre Evangélique de Formation des Enseignants (CEFE), 11 font leur stage au Lycée-Collège Evangélique (LCE) de N'Djamena et constituent l'échantillon de cette étude. Ils sont observés pendant leur intervention dans des classes de 6ème, 5ème et 4ème et conformément à l'emploi du temps de trois professeurs d'accueil enseignant le français au LCE. Le premier prof d'accueil a à sa charge les classes de 5ème (B), 4ème (A) et trois stagiaires, le deuxième prof dispose des classes de 6ème (F), 5ème (D), 4ème (D) et quatre stagiaires et enfin, le troisième prof deux classes de 6ème (C, D), de 5ème (C) et une classe de 4ème (B) avec quatre stagiaires.

La grille d'observation est composée de trois catégories suivantes : compétences relatives au comportement de l'enseignant, compétences relatives à la conduite et aux relations avec les élèves, compétences relatives au contenu disciplinaire enseigné. Cette grille permet d'évaluer les prestations des stagiaires en cochant l'échelle de la grille allant de 1 à 3 :

- 1 = peu satisfaisant correspond à une compétence très faiblement appliquée ;
- 2 = satisfaisant correspond à une compétence moyennement appliquée ;
- 3 = très satisfaisant correspond à une compétence activement appliquée.

L'enseignant titulaire de la classe remplit chaque grille au cours d'une séance d'enseignement de français de deux heures exécutées par le stagiaire.

2. Résultats

Les résultats dans le domaine d'enseignement en classe correspondent aux savoirs investis en faveur des élèves, des savoir-faire et comportements positifs[1] mis en place et des compétences professionnelles exécutées pour atteindre les objectifs visés, à savoir la réussite [2]des élèves. Ils sont ainsi présentés selon les catégories suivantes.

2.1. Compétences relatives à la conduite et aux relations avec les élèves

Des données recueillies sont présentées dans le tableau 1. Mais, l'analyse regroupe les valeurs de l'échelle en trois (1, 2, 3) : le chiffre un (1) correspond à une capacité peu exécutée traduite par « peu satisfaisante », le chiffre deux (2) correspond à l'appréciation « assez satisfaisante ». Enfin, le dernier chiffre noté 3 veut dire que l'appréciation est « satisfaisante ».

Tableau 1 : Appréciations des profs d'accueil sur les relations enseignants-élèves

Comportement des stagiaires	**S_1**	**S_2**	**S_3**	**S_4**	**S_5**	**S_6**	**S_7**	**S_8**	**S_9**	**S_{10}**	**S_{11}**
Voix	1	3	1	1	2	3	2	3	2	3	3
Maintien du climat propice	1	2	2	1	1	1	1	1	1	3	3
Participation des élèves	2	2	2	2	1	2	2	3	1	3	3
Questionnement	2	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Rectification des erreurs	2	2	2	1	1	2	3	3	1	3	1
Exploitation des erreurs	2	2	2	1	1	1	1	1	1	1	1
Encouragement des élèves	1	2	1	1	1	1	2	2	1	1	2

Source : Enquête de terrain (2025).

Notes : Appréciation par les chiffres : 1 (Peu satisfaisant) ; 2 (Assez satisfaisant) et 3 (Satisfaisant). S_1 = Stagiaire 1 à S_{11} = Stagiaire 11.

D'après la lecture du tableau 1, trois (3) stagiaires s'expriment par une **voix** peu satisfaisante, 3 par voix assez satisfaisante et 5 donnent de la voix satisfaisante. En effet, au vu de cette compétence certains stagiaires méritent une amélioration de la voix, surtout que le nombre d'élèves varient de 45 à 65 élèves par classe.

[1] Un comportement positif peut s'expliquer par un stagiaire qui présente de compétences et pratiques pédagogiques souhaitables et adaptables

[2] Réussite employée dans le cadre de cette étude se résume à la capacité du stagiaire à motiver, à amener les élèves à s'intéresser à son enseignement, à réussir à surmonter les difficultés d'apprentissage et à résoudre une situation-problème

En ce qui concerne, le maintien de climat propice au travail apparait compliqué en général. Ainsi, 7 stagiaires ne donnent pas à chaque classe des moments favorables à l'enseignement et à l'apprentissage avec une appréciation « peu favorable ». Cela peut s'expliquer par le nombre d'élèves avec des comportements variés et difficiles à maîtriser. Le caractère de l'enseignant n'est pas aussi à écarter, entre autres, la timidité et la non-violence.

Pour la participation des élèves, nos enquêtes montrent que 6 stagiaires font participer moyennement les élèves aux activités en cours dans la classe. Les trois autres sont meilleurs contre deux qui ont peu mobilisé la participation des élèves. Dans l'ensemble, la compétence à intégrer les élèves aux explications des nouvelles notions ou de les y impliquer contribue à améliorer la situation d'apprentissage. Il n'est pas seulement question de faire copier les apprenants pour approuver leur participation.

Concernant le questionnement adressé individuellement ou collectivement aux élèves pendant le déroulement de cours, les données montrent que la majorité des futurs enseignants, soit 9 sur 11, utilise très peu la méthode des questionnements comme moyen d'enseignement. Dans ce domaine, les prestations sont qualifiées de médiocres. Ainsi, l'analyse de ce résultat précis explique que l'enseignant stagiaire doit améliorer ses techniques de prestation par le questionnement des élèves.

Parlant de la rectification des erreurs, le tableau 1 indique que la rectification des erreurs des élèves par 4 enseignants stagiaires est assez satisfaisante et elle est peu satisfaisante pour les 4 autres enseignants. Les trois derniers s'en sortent bien. En effet, la lecture de ce résultat explique globalement que l'enseignant stagiaire rectifie les erreurs des élèves à un niveau assez satisfaisant.

En ce qui concerne l'exploitation des erreurs dans le but de fournir des compléments d'informations, 8 stagiaires n'appliquent presque pas cette compétence dans leurs interventions estimées alors peu satisfaisantes. Les trois restants développent une capacité d'exploitation d'erreurs constatées assez satisfaisante~~s~~. Enfin de compte, il manque la pratique de ladite compétence, pourtant son utilisation est un excellent moyen de transfert du contenu d'étude.

A la question, de l'encouragement des élèves, 8 stagiaires motivent leurs élèves de façon peu satisfaisante et les trois restants le fait de façon assez satisfaisante. Au vu de ce résultat, il est montré que l'enseignant stagiaire manque des aptitudes pédagogiques à encourager et motiver les élèves aux apprentissages.

Au regard de la lecture du tableau 1, les compétences qui méritent une nette amélioration chez l'enseignant stagiaire sont l'encouragement des élèves, l'exploitation des erreurs des élèves et le questionnement des élèves.

2.2. Compétences relatives à la conduite de l'enseignement en classe

Dans cette seconde partie de collecte des données, on rassemble l'ensemble des capacités qu'utilise le stagiaire pour conduire la leçon. Le tableau 2 présente les divers éléments constitutifs de cette conduite.

Tableau 2 : Appréciations des profs d'accueil sur la méthodologie d'enseignement

Eléments méthodologiques	S_1	S_2	S_3	S_4	S_5	S_6	S_7	S_8	S_9	S_{10}	S_{11}
Gestion du tableau	2	2	2	1	2	2	2	3	1	3	3
Gestion du temps	2	1	1	1	3	1	3	2	1	3	3
Clarté des objectifs	1	1	1	1	3	3	1	3	1	1	1
Plan de la leçon	2	1	1	2	3	1	2	3	3	3	3
Exploitation des réactions des élèves	2	1	1	2	1	2	3	1	2	3	3
Mise en situation de notions	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Schématisation	2	2	2	1	1	1	1	3	1	3	1
Exercices d'application	2	1	1	2	2	3	1	3	1	3	3
Prise de notes (traces écrites)	2	2	2	1	1	3	1	3	2	2	3
Conclusion des leçons	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	1
Evaluation sommative	1	1	2	1	1	1	1	1	1	1	1

Source : enquête de terrain (2025). Notes : Appréciation par les chiffres : 1 (Peu satisfaisant) ; 2 (Assez satisfaisant) et 3 (Satisfaisant). S_1 = Stagiaire 1 à S_{11} = Stagiaire 11.

En ce qui concerne la gestion du tableau noir, sa gestion est globalement satisfaisante : 6 personnes l'utilisent correctement bien et trois autres s'en servent très bien. Le tableau noir étant l'outil le plus utilisé par l'enseignant, et si sa gestion est correcte, cela suppose que le professeur laisse des écrits ordonnés et les élèves les prennent correctement.

Parlant de la gestion du temps, elle apparait également bien utilisée. Ainsi, 4 stagiaires gèrent le temps alloué à la discipline de façon satisfaisante contre 5 qui utilisent le temps de manière peu satisfaisante. Sa gestion ainsi contrastée met plusieurs facteurs en jeu, entre autres la composition de la classe (certains élèves sont doux, d'autres perturbateurs), la nature de la discipline enseignée et de l'enseignant lui-même. Bref, l'analyse de ce résultat montre que l'enseignant stagiaire doit améliorer la gestion de temps. Car, tel que présenté le temps est fluctuant dans sa gestion.

Pour la clarté des objectifs, 8 enseignants stagiaires ne se préoccupent presque pas des objectifs pédagogiques, leurs utilisations sont qualifiées de peu satisfaisant. Par contre, 3

enseignants présentent clairement des objectifs du cours et de manière satisfaisante pour les élèves. Ici, l'accent est à mettre sur l'amélioration de compétence liée aux objectifs pour guider les activités essentielles d'apprentissage.

En ce qui concerne le plan de la leçon, il est correctement appliqué dans l'enseignement de 5 stagiaires (utilisation satisfaisante) et 3 autres stagiaires mettent également en place cette habilité de façon peu satisfaisante. En effet, l'analyse du tableau 2 montre que l'enseignant se préoccupe à avoir pour chaque leçon un plan.

Parlant de l'exploitation des réactions ou des réponses des élèves, 5 enseignants stagiaires traitent les réactions des élèves de manière satisfaisante. A ce niveau, l'exploitation peut être positive ou négative. C'est donc une manière ou une autre de réagir aux comportements affichés des élèves. Les autres, au nombre de 4, exploitent des réactions des élèves ou leurs attitudes de façon assez satisfaisante.

La mise en situation des notions ou l'adaptation des notions pour que celles-ci soient mieux comprises par les élèves s'affiche très insuffisante. La majorité des enseignants (au nombre de 10) n'appliquent pas cette qualité. En effet, l'analyse de ce résultat montre que l'enseignant stagiaire manque de techniques de mise en situation lors de son cours, il faut lui donc une amélioration de ce domaine.

En ce qui concerne la schématisation, des notions exigent parfois des représentations schématiques ou des relations représentées sous forme des flèches. Ainsi, les données montrent qu'il y a peu de schématisation dans les cours de 6 stagiaires, en conséquence la pratique de cette compétence est peu satisfaisante. Par contre, 3 parmi les 11 observés font de la schématisation, sa pratique est assez satisfaisante. L'analyse laisse comprendre que l'enseignant manque de techniques de schématisation lors de son enseignement, il lui faut une amélioration relative à la schématisation.

Parlant des exercices d'application comme faisant partie de l'évaluation formative, les enquêteurs affirment que les exercices d'applications exécutés par 4 enseignants stagiaires sont peu satisfaisants. Par contre, 4 autres les exécutent fort bien dans leurs pratiques, l'évaluation formative pratiquée est satisfaisante. Enfin les 3 derniers font des exercices d'application de façon satisfaisante. Ainsi, à la lumière de ce résultat, il est observé que l'enseignant stagiaire pratique en classe assez d'exercices d'application.

Parlant des traces écrites, 5 stagiaires laissent des traces écrites de façon assez satisfaisante, par exemple au tableau noir. Elles existent, soit à la suite des explications, soit un texte de base servant à la présentation d'une nouvelle notion. Ensuite, 3 observés réalisent la même chose, mais encore plus satisfaisante. Tout ceci conduit à des meilleures prises de

notes par les élèves, surtout, que la documentation écrite fait cruellement défaut. Le résultat final correspondant à la pratique de cette habilité demeure satisfaisant.

Pour la conclusion à la fin de chaque prestation, 10 sur 11 observés terminent leurs leçons sans une synthèse globale. Dans la majorité des cas, cette habilité n'est presque pas exécutée. En somme, la conclusion est une phase importante pour l'élève qui a besoin de l'essentiel de ce qui a été enseigné. D'où elle nécessite une amélioration chez les enseignants encore en formation.

S'agissant de l'évaluation sommative sous forme de devoir ou d'interrogation surprise, le résultat est presque nul. Les 10 observés ne présentent aucune réalisation dans ce domaine. Plusieurs explications peuvent être avancées : le manque de temps de passation et de correction de ces devoirs, absence de demande formelle observée, au démarrage du stage, les devoirs n'étaient pas planifiés.

Après analyse du tableau 2, il ressort que les compétences présentées dans la grille méritent une amélioration dans l'intervention des enseignants. Ce sont cinq activités : la gestion de temps, l'exploitation des réactions des élèves, la mise en situation des notions, la schématisation et la conclusion à la fin de la leçon.

2.3. Compétences relatives au contenu enseigné de la discipline

Dans le tableau 3, il est question de connaître les qualités principales liées au contenu enseigné de la discipline. Ce qui signifie aussi de connaître les points forts et les difficultés observées pour voir lesquelles à améliorer.

Tableau 3 : Appréciation des profs d'accueil sur le contenu disciplinaire enseigné

Eléments du contenu	**S_1**	**S_2**	**S_3**	**S_4**	**S_5**	**S_6**	**S_7**	**S_8**	**S_9**	**S_{10}**	**S_{11}**
Maitrise du contenu	2	2	2	2	1	2	1	2	1	3	3
Vocabulaires disciplinaires adaptés au niveau des élèves	1	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Maitrise de la langue d'enseignement	1	2	2	1	2	2	2	2	2	3	2
Préparation du cours	2	2	2	1	1	3	3	1	1	2	3
Utilisation du matériel (image, photo, texte)	1	2	2	1	1	1	2	1	1	1	1

Source : enquête de terrain (2025). Notes : Appréciation par les chiffres : 1 (Peu satisfaisant) ; 2 (Assez satisfaisant) et 3 (Satisfaisant). S_1 = Stagiaire 1 à S_{11} = Stagiaire 11.

D'après la lecture du tableau 3 sur la maîtrise du contenu enseigné, les observateurs l'apprécient d'assez satisfaisant pour 6 enquêtés, de satisfaisant pour deux enquêtés et de peu satisfaisant pour 3 enquêtés. L'aptitude à maîtriser le contenu pendant les séances de

présentation est essentiel. Ici, elle est mise en pratique pour certains enseignants et faiblement pour d'autres. Alors, il importe de continuer son amélioration pendant la formation.
En ce concerne les vocabulaires de la discipline enseignée, la compétence demande à être améliorée. Ainsi, 10 enseignants ont une aptitude peu satisfaisante dans ce domaine. En faisant une interprétation rigoureuse, il se trouve que l'adaptation des notions enseignées au niveau des élèves est une pratique qu'il faut valoriser. L'enquête présentée s'est déroulée dans les collèges où les notions au programme constituent des découvertes et descriptions pour les élèves.

Parlant de la langue d'enseignement, 8 observés disposent d'une qualification assez performante et les trois autres maîtrisent faiblement la langue d'enseignement. Etant donné que tout se déroule en français, par exemple, la transmission des informations et la communication entre les personnes impliquées, l'utilisation de la langue dans le parler comme dans l'écrit doit être de qualité surtout pour le futur enseignant.

Concernant la préparation des cours, les observés tiennent compte de cette habilité : 4 parmi eux ont reçu une évaluation assez satisfaisante, 3 une évaluation satisfaisante et 4 ont une évaluation peu satisfaisante. La préparation de cours par l'enseignant est bien intégrée dans sa manière de faire au quotidien. Elle facilite ainsi le déroulement de l'intervention en classe.

Pour l'utilisation du matériel pédagogique afin de faciliter la compréhension des contenus, 8 observés s'en servent, mais de façon peu satisfaisante. Ce matériel visé concerne les images, les photos et les textes écrits. La manipulation du matériel constitue un moyen efficace pour appuyer l'explication des contenus de l'enseignement. Ici, améliorer son aptitude est fortement à signaler.

La lecture globale du tableau 3 donne des résultats avec des points à encourager, comme la préparation des cours et des points à améliorer, notamment l'adaptation des vocabulaires à la compréhension des apprenants et l'utilisation de matériel pédagogique.

3. Discussion

L'article s'est fixé comme objectif, d'évaluer les compétences des enseignants stagiaires enseignant dans les classes de 6ème, 5ème et 4ème au Lycée-Collège Evangélique de N'Djamena. Les résultats ont révélé trois points essentiels : la relation entre enseignant et élèves, la conduite de l'enseignement et le contenu enseigné.

Au regard de la lecture du tableau 1, les compétences qui méritent une nette amélioration chez l'enseignant stagiaire sont

Pour le premier point et pendant le déroulement du cours, les compétences qui sont peu développées et qui méritent l'attention des formateurs du métier d'enseignant sont entre autres l'encouragement des élèves, l'exploitation des erreurs faites par les élèves et le questionnement initié par les apprenants. La CONFEMEN (Conférence des ministres de l'éducation des pays ayant le français en partage) (1995, p. 17) a montré que des « élèves passifs et peu motivés, apprennent peu ». Ce qui signifie que les élèves actifs sont ceux qui participent au déroulement de la leçon et donnent leurs points de vue, mauvais ou bons. Toutefois, il faut déterminer la nature de la participation, par exemple, celle de répondre ou poser des questions, corriger les erreurs, prendre position sur le débat en cours, etc.

En effet, on peut se demander quelle est la place qu'occupe la relation entre enseignant-élèves. Pour J. Caron (1994, p. 102) «la relation s'établit réellement quand l'enseignante reconnaît les enfants pour ce qu'ils sont, les invite à manifester ce qu'ils sont, les soutient dans leurs efforts pour atteindre ce qu'ils sont ». Ici, il est question non seulement de reconnaître la personnalité de l'élève, mais reconnaître son effort dans l'apprentissage en l'encourageant. M. Saint-Onge (2008 : 98) trouve que les enseignants et enseignantes doivent modifier leur conduite pour les cas suivants : « on demande moins souvent aux faibles de répondre aux questions ou encore de s'exprimer publiquement » et « on critique plus souvent les élèves jugés faibles pour des réponses incorrectes ». Ces deux cas prouvent à suffisances, qu'il y a des capacités à améliorer dans la formation professionnelle.

Dans la conduite de l'enseignement, des résultats ont montré d'autres activités l'attention pour leurs améliorations. Ce sont la gestion de temps, la mise en situation des notions, la manière de conclure la fin d'une leçon. Elles ne sont pas du tout à négliger dans la formation professionnelle et même la formation générale au secondaire. Or, ces habilités ne figurent pas dans les programmes de formation comme des matières à enseigner, à l'exception du micro-enseignement. Même celui-ci ne peut prendre en compte tout ce qui est énuméré, à cause de son volume horaire réduit, soit au maximum 25 heures. Pour ce qui est de la gestion du temps scolaire, assez des écrits à ce sujet. Toutefois, pour éviter le temps d'être perdu, J. Caron (1994, p. 3 58) trouve que «la planification d'activités cinq minutes peut être un précieux atout ».

Enfin, le troisième point réside dans la transmission de contenu disciplinaire enseigné. A ce niveau, l'adaptation des vocabulaires à la compréhension des apprenants et l'utilisation

de matériel pédagogique sont des capacités utiles à disposer par l'enseignant. C'est pourquoi, C. Gendron et D. Renaud (1996, p.25), propose que « la réussite scolaire de l'élève est souvent lié à l'expérience de l'enseignant. Celui-ci doit en effet être capable de créer avec les moyens dont il dispose un climat d'apprentissage qui suscite la motivation ». Pour les connaissances adaptables au niveau des élèves, les programmes de formation des enseignants doivent davantage se baser sur leurs utilités que sur leurs définitions. De même, M. Duru-Bellat et A.-H.-V. Zanten**,** (1992, p. 127) avance l'idée que « l'enseignement professionnel court apparaît donc centré sur le caractère d'usage des connaissances ».

Conclusion

L'article, après avoir détaillé les différentes phases de stage (observation, semi-responsabilité, responsabilité), s'est focalisé sur la méthode d'observation. Celle-ci a permis d'enquêter sur 11 stagiaires. Les résultats ont permis de déceler les principales compétences réussies et pratiquées au cours de leurs prestations. Ce sont : la voix pédagogique, la participation des élèves, gestion du tableau noir, le plan de la leçon et la maîtrise de contenu enseigné. Par contre d'autres compétences ne sont presque pas mises en pratique. Il s'agit de : l'encouragement et le questionnement des élèves, la gestion de temps, l'exploitation des réactions des élèves et la conclusion en fin de cours. Celles-ci exigent à être considérées dans les matières professionnelles pour une amélioration. Généralement, elles sont enseignées dans le micro-enseignement et la gestion de classe et complétées par le stage. Il faut reconnaître que le volume horaire de ces matières et du stage s'avère insuffisant.

Références bibliographiques

ALTET Marguerite, 1994, *La formation professionnelle des enseignants : analyse des pratiques et situations de formation, Paris, PUF*

ALTET Marguerite, 2002, *L'analyse des pratiques : une démarche de formation professionnelle des enseignants, Paris, PUF*.

BIPOUPOUT Jean-Calvin et al Jean-Calvin et al, 2008, *Former pour changer l'école*, Tours, EDICEF.

BROSSARD Luce, 1996, « La formation professionnelle au secondaire : un bon choix pour les jeunes », *Vie pédagogique*, n° 99, p. 13.

CASTINEAUD Florence, 1995, « Responsabilité », *Cahiers pédagogiques* n° 336, p.19.

CARON Jacqueline, 1994, *Quand revient septembre, Guide sur la gestion de la classe participative*, Paris, Les Editions de la Chenelière.

CONFEMEN, 1995, *L'éducation de base : vers une nouvelle école*, Dakar, Secrétariat Technique Permanant.

DE KETELE Jean-Marie et ROEGIER Xavier, 1993, *Méthodologie du recueil d'informations*, Bruxelles, Boeck.

DURU-BELLAT Marie, HENRIOT-VAN ZANTEN Agnés, 1992, *Sociologie de l'école*, Paris, Armand Colin.

FIGEL Jean, 2007, « Les compétences clés pour l'éducation et la formation tout au long de la vie », *Education et formation*, p. 1-16, http://eurpa.eu, (page consultée, le 28 septembre 2025).
GENDRON Christianne et RENAUD Denis**,** 1996, « Les courants pédagogiques qui influent sur l'enseignement à la formation professionnelle », *Vie pédagogique*, n° 99, p. 24-26.
LABORDE-MILAA Isabelle, 1999, *Ecrire un rapport de stage*, Editions du Seuil.
SAINT-ONGE Michel, 2008, *Moi j'enseigne, mais eux apprennent-ils* ? 2e édition, Beauchemin.
TUNISIE, Ministère de l'Education de Tunisie, 2022, *Guide de l'enseignant stagiaire*, Licence Education et Enseignement. République de Tunisie.
VILLENEUVE Louise, 1994, *L'encadrement du stage supervisé*. Montréal : Éditions Saint-Martin.

FARSIA KORME NEMSOU est Maître-Assistant en Sciences de l'Education. Il est l'enseignant-chercheur à la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de N'Djaména.

FARSIA KORME NEMSOU
Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de N'Djaména
BP 1117
N'Djaména, Tchad
farsiakorme@yahoo.com

Esaïe YALLAH WAÏDOU est Maître-Assistant en Sciences de l'Education. Il est actuellement Vice-Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de N'Djamena.

Esaïe YALLAH WAÏDOU
Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de N'Djaména
BP 1117
N'Djaména, Tchad
esaiewaidou@yahoo.fr

NGUEABAYE ADOUMNGAR est doctorant à la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé 1, spécialité TIC et Education. Il est aussi assistant à la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de N'Djaména.

NGUEABAYE ADOUMNGAR
Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de N'Djaména
BP 1117
N'Djaména, Tchad
ngueabayeadoumngar@gmail.com